

Qui a intérêt à remonter les Arméniens contre les Juifs ?

UNE annonce intitulée " Agenda - August 08 2007 : Who were the Young Turks " et appelant à participer à une conférence se tenant le mercredi 8 Août 2007 à Glendale (Los Angeles), a été par erreur mise en ligne le 30 juillet, durant quelques heures sur le site du Collectif VAN, alors qu'elle a pour auteur un antisémite forcené. Suite aux nombreux messages reçus, le Collectif VAN tient donc à prévenir tous les Arméniens et leurs amis de ne pas se laisser piéger par ce type de manipulations antisémites.

Christopher Jon Bjerknes, invité à s'exprimer lors de cette Conférence, bien que juif lui-même, est un obsédé du complot juif. Le sujet évoqué par Bjerknes dans cette conférence (l'origine ethnique des Jeunes-Turcs dont certains étaient les descendants de Juifs convertis, " Dönme "), reprend une vieille théorie qui est partagée par des islamistes et des nationalistes turcs, selon laquelle ce sont les Juifs " sabbatéens " qui étaient derrière tous les événements qui ont abouti à la chute de l'Empire ottoman et qui ont fomenté le génocide arménien, car ils auraient assimilé les Arméniens aux Amalékites mentionnés dans l'Ancien Testament.

Ceci rappelle sinistrement un journal datant de l'Occupation intitulé " L'Armée du crime ", visible à l'exposition Missak Manouchian, et dont le discours prend des passages bibliques pour preuves des " turpitudes " des Juifs de l'Europe du XX^e siècle. La spécificité de Bjerknes, est de développer cette théorie conspirationniste dans le contexte du génocide arménien, dans un livre délirant de 575 pages intitulé *The Jewish Genocide of Armenian Christians*. Son autre thèse majeure, est qu'Albert Einstein n'a jamais rien inventé et qu'il était un " raciste sioniste ".

Il est étonnant que le site Genocide Events, qui d'ordinaire ne diffuse pas - Dieu merci - ce type d'annonces, ait cru opportun de faire un communiqué de presse envoyé en masse, pour relayer cette information émanant de defendersoffatherland@hotmail.com. Personne, et le Collectif VAN pas plus que les autres, ne contrôle aujourd'hui ce qui circule sur le Net. Il appartient donc à chacun d'entre nous de démasquer les théories racistes et antisémites qui circulent et spécialement celles de ce personnage douteux afin qu'il ne puisse bénéficier d'aucune " caution arménienne ".

Car il faut rappeler que l'un des arguments les plus " sophistiqués " des négationnistes (se référer au site " Tête de Turc " par exemple) consiste à traiter les Arméniens d'antisémites. D'où notre mise en garde afin que tous les sites et media arméniens bloquent tout essai de diffuser ce genre de propagande.

Le Collectif VAN condamne vigoureusement ces discours racistes ou antisémites et rappelle que plusieurs des contemporains qui se sont épuisés à défendre les Arméniens en 1915 et à

dénoncer les atrocités commises contre le peuple arménien par l'Empire ottoman, étaient juifs, à commencer par Henry Morgenthau. Il rappelle également que des membres du groupe juif NILI, qui ont témoigné de l'horreur vue, ont été torturés et exécutés par les Turcs.

Le fait d'être lui-même juif ne donne pas un crédit supplémentaire à Monsieur Bjerknes. Le fait que certains convertis ou naturalisés deviennent des fanatiques - pour prouver qu'ils sont plus français que les Français, plus turcs que les Turcs, ou plus musulmans que les musulmans - n'implique pas que la racine du crime se trouve dans l'appartenance religieuse ou ethnique de naissance. Certains s'évertuent à faire croire que seul le sang (forcément corrompu) d'un seul peuple, toujours le même, a ce pouvoir de causer le crime - y compris celui dont il a été victime lui-même.

Les Talaat, Enver et autres, sans parler de Kemal Atatürk qui a parachevé le génocide, s'identifiaient comme Turcs et même hyper-Turcs et avaient une conception ultra-nationaliste de la Turcité. Mais de même qu'au Collectif VAN nous nous élevons contre les amalgames douteux et les raccourcis accusateurs de Christopher Jon Bjerknes, nous ne condamnons pas pour autant l'ensemble du peuple turc.

Quelle que fût l'origine ethnique des Jeunes-Turcs (Turcs, Tcherkesses, Dönme), ces individus ont exécuté la solution finale du peuple arménien et des Assyro-Chaldéens au nom de l'idée qu'ils se faisaient de l'identité turque. Et ils ont planifié et mené à bien cette extermination parce qu'ils étaient des ordures. La thèse d'un complot juif contre les Arméniens, destinée à semer le trouble entre les Arméniens et les Juifs, surgit curieusement aux Etats-Unis alors même qu'est susceptible d'y être votée - avec l'aide de la communauté juive américaine - la résolution reconnaissant le Génocide arménien et contre laquelle oeuvre urbi et orbi la Turquie.

Soulignons que, de la même façon, les négationnistes du génocide arménien ont mis au point ces dernières années, un discours visant à décrédibiliser, aux yeux de la communauté internationale, l'exigence de justice des Arméniens en les accusant d'avoir été des exterminateurs de Juifs dans l'Empire ottoman puis pendant la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit toujours du même procédé qui vise à diviser ces deux minorités au destin si cruellement similaire.

Alors qui a intérêt à remonter les Arméniens contre les Juifs (et vice-versa) ? □

Collectif VAN (7 Août 2007)
www.collectifvan.org
contact@collectifvan.org

Note aux lecteurs

PAREV est votre média communautaire. A ce titre, il ne peut vivre que sur les bases d'une interactivité avec ses lecteurs. Il a donc besoin de vous et ses colonnes vous sont ouvertes. Proposez vos articles ou vos sujets à la rédaction qui étudiera leur pertinence et leur opportunité. S'agissant des articles, leurs auteurs doivent savoir que *Parev* se plie aux règles déontologiques et techniques en vigueur dans la Presse. Plus précisément, cela signifie des devoirs et des obligations pour le Comité de Rédaction. Parmi les devoirs, figurent en premier lieu le respect de la sensibilité de l'auteur et du message contenu et, dans la mesure du possible, la conservation du style originel de l'article. Les obligations se résument en deux points : les contraintes imposées par la pagination qui peuvent entraîner un raccourcissement du texte ; la volonté de maintenir le meilleur niveau rédactionnel possible, ce qui peut parfois avoir comme conséquences une " réécriture " de l'article dans le respect des règles énoncées précédemment. L'ensemble de ces principes qui s'applique aux textes rédigés en Français comme en Arménien n'a qu'un seul but, celui de faire, pour vous, un magazine avec la meilleure qualité possible. □